



## LE CORSET

**Le corset.** — Un corset est indispensable pour être bien habillée. Celui dont nous donnons ici le portrait est ce qu'on appelle un corset brassière. Les plus jeunes de mes nièces en portent de semblables. Nous l'avons choisi pour Bleuette, parce qu'il est bien moins difficile à faire que le corset pour grande personne. Il ne comporte pas de buses ni même de baleines.



Fig. 1. — Corset terminé.

Il vous faut trois patrons dont vous trouvez le détail dans l'image n° 2 : le dos du corset, le devant et la bretelle. Décalquez d'abord bien soigneusement nos patrons.

Vous prendrez ensuite, pour faire ce

corset, du coutil uni ou rayé. Pour savoir quelle est l'étoffe qu'on appelle ainsi, vous n'avez qu'à regarder votre propre corset. Le coutil uni est généralement blanc ou gris; le blanc est plus élégant, le gris moins salissant.

**Devant du corset.** — Le patron que vous venez de décalquer n'en donne que la moitié; donc, vous le poserez sur l'étoffe pliée en double, le pli de l'étoffe bord à bord avec le côté du patron où se trouvent ces mots: pli du milieu.

**Dos du corset.** — Se taille en deux morceaux exactement semblables au patron; le côté CD de chacun des morceaux du dos se

coud avec les deux côtés CD du devant et, ceci fait, le corset est monté. Ces deux coutures sont les seules à faire. Dans toutes ses autres parties, le corset est exactement coupé à la grandeur voulue. On borde tout autour du haut et en bas d'une petite faveur posée à cheval, et d'un lacet de lequel on pique

à la petite machine de Bleuette, si vous en avez une; si vous n'en avez pas, faites un point devant ou un point de côté et ne tourmentez pas vos mamans pour qu'elles vous donnent un objet dont, avec adresse et patience, vous pouvez vous passer. Toutefois, si l'on met une récompense au bout de vos bonnes notes, vous pouvez opter pour la petite machine à coudre. C'est très utile. Un corset se lace, d'ordinaire, au moyen d'un lacet de soie ou de coton qui passe à travers les œillets. Mais, pour un corset de poupée, c'est une complication inutile. Mieux vaut recourir aux boutons à pression dont la pose est extrêmement facile, ou aux simples boutons de porcelaine ou de nacre dans lesquels viendront passer les boutonnères, car le corset est taillé de façon à joindre derrière.

**Bretelles du corset.** — Les deux bretelles se taillent droit fil; le côté B (voyez le patron) se coud sur le devant du corset, à l'endroit où se trouve un autre B — le côté A de chaque bretelle est muni d'une boutonnère qui vient s'attacher au bouton A du devant, mais du côté opposé. Autrement dit, les bretelles se croisent dans le dos; celle qui part de l'épaule droite vient attacher à gauche; celle qui part de l'épaule gauche venant attacher à droite. Trois boutons sont entreposés devant et sur les côtés du corset; ils sont destinés à maintenir le pantalon et les jupons, lesquels glissent si facilement, lorsqu'on n'a pas encore les hanches très développées.

De chaque côté, sous le corset, vous cousez une petite patte de coutil et, après la patte de coutil, toujours à l'envers, vous posez un petit lacet de coton plié en double. C'est le pli que vous cousez, de façon à ce que les deux bouts du lacet restent libres. Ils passeront dans un anneau en lacet cousu au bas et serviront à retenir celui-ci. Si vous voulez faire le corset un peu plus fort, avant de poser le patron sur l'étoffe, vous ferez sur celle-ci des plis étroits et piqués

(voyez figure 1). Ces plis main-

tiennent l'étoffe et, dans les corsets de bébés, remplacent les baleines. Si l'on vous a fait cadeau de notre petite machine à coudre vous avez là une belle occasion de vous en servir. Sinon, vous piquez à la main. C'est très utile d'apprendre ce genre de travail.

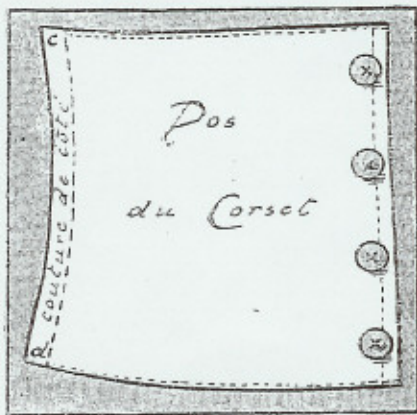
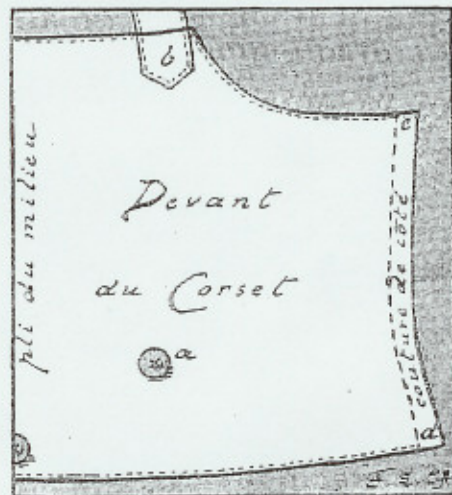


Fig. 2.



TANTE JACQUELINE.